

**L**andricus di grā sc̄e eccl̄e lausan̄ ep̄. dilecto filio suo. P. uenabili abb̄i alte ripe om̄ib; q; fr̄ib; ibid̄. do. fruentib; eorūq; succel-  
 sorib; ppetua pace 7 solatione gaude. Quia x̄ uicel in p̄cta di agē credimur subditū nr̄i benigna sollicitudine p̄e debem. 7 de ois-  
 b; nob̄ credat. n̄ honore querere. s̄ in earū pot̄ defensioe atq; am̄ministratioe laborē uenit suscipere. Illis tam̄ p̄cipue pastoral̄ p̄spi-  
 cere debet auctoritat. q̄s nichil x̄ cari estimantel om̄ia p̄ ip̄so dimisere. atq; nudi nudā ei cruce amplecti p̄posuere. Ca. p̄t. P. fili km̄e pacem  
 tua om̄iūq; t̄ succedentū q̄cē pat̄ne p̄curantel. eccl̄am alte ripe in honore be di genitici marie structā. cū oib; appendiciis suis. in nr̄a nr̄ozq;  
 5 succeloz prudentia atq; p̄fectioe suscipim. Ad ē apl̄ica genalit̄ sc̄o ordini nr̄o sanctū ē auctoritate. 7 nos t̄ usq; succelozib; auctoritatis  
 nr̄e p̄ magna firmam. decimas uidelicet totū laborū ac nut̄imenta nr̄i. Ad h̄ ē assignam̄ pacē uidelicet quā p̄cur̄ de grueria. 7 uiliand̄ mac̄ ei  
 apud font̄ caltrū fecer̄. om̄iū que calumpniabant̄ in dom̄ Wilhelmi de glana. 7 uniūsoz quib; inuestia erat. cessionē laudacionēq; sine  
 om̄i recencioe ab eis factā uob̄ firmam. T. Wagn̄ de algett. 7 uob̄ de tela abel. Ricard̄ de sc̄o martino. Cono de stauuel. Radulfus de jo-  
 10 ta. Alez 7 benguocel de font̄. Wilenc̄ de cortum. Hanc pacē laudant agnel soroz ei. Testel. Cono de seidor̄ p̄b; Raymund̄ d̄ oxenens.  
 Yldric̄ de lauyllens. Petrus de stauuel cleric̄. Item pacē quā uilric̄ de nouo castro om̄iūq; que calumpniabat̄ in dom̄ radulfi pat̄ris sui  
 dom̄iq; p̄fati Wilhelmi de glana fecit. 7 etiam uniūsoz q̄b; inuestia erat. cessionē atq; laudacionē sine om̄i recencione ab eis factā uob̄  
 15 firmam. T. Wilenc̄ prior pat̄na. Yldric̄ de font̄. Giroldus de lausanna canonic̄. Wilenc̄ de cortum. Cono de stauuel. Ramaldus de  
 cozcelles. Nec ipsa berta uxor ei apud nouū caltrū laudant atq; donant. Testel. Haimo abbas de marcent. Guillelmus de almens. Wi-  
 bere de ruzorio. Otto de pat̄na. Item pacem quā Radulfus comes de grueria in arenario de pratellis om̄iū que calumpniabat̄ in dom̄  
 20 sepefati Wilhelmi de glana fecit. cessionē quoq; atq; laudacionē uniūsoz q̄b; inuestia 7 q̄lib; in spat̄ tenentes. sine om̄i recencione  
 p̄ manū nr̄am in manu. P. ab̄. in die festo sc̄e lucie factā. uob̄ firmam. T. Johes abbas de tela. Valuricus p̄r de algett. Cono d̄ me-  
 riacō monac̄ de tela. Wiber̄ de wusternens canonic̄. Radulfus cleric̄ de curati. Radulfus cleric̄ de sup̄pecta. Conrad̄ de pelpa. Wilenc̄ de  
 cortum. Hec om̄ia eodē m̄. Annel uxor p̄dicta comitis 7 filij ei. Wilelm̄. Pet̄. Amedeus. filiaq; agatha. apud grueriā in manū font̄.  
 25 ab̄. donauerunt atq; laudauer̄. T. Martin̄ prior de marcent. Radulfus 7 godefrid̄ fr̄ ei de ponte. Wilenc̄. 7 Cono filij ei de cor-  
 tum. Radulfus maior de bolta. Statuc̄m̄ monac̄ de pat̄na. Assignam̄ etiam om̄ē decima de laborib; propriis. q̄ p̄dict̄ ul-  
 ric̄ de nouo castro in translatione sepefati Wilhelmi de glana p̄sentib; monachis atq; ueris sollempnē donant. T. Boncardus de  
 brucimaco. Cono dal dongion. Ramaldus 7 Ricardus fr̄ ei. Petrus m̄yster de arcunci. Nec ḡ 7 q̄cūq; auctore d̄ p̄cta alte ripe  
 possidet. n̄. uel in pot̄erū legitime possellura ē. sub nr̄i succelozq; nr̄oz munim̄is clipeo p̄genda atq; seruanda p̄petuo decim̄. Si  
 30 q̄ ḡ eccl̄astica seculariue plona sciens hanc decreta paginā sc̄e ur̄e ēē defensac̄ioe q̄pp̄a exinde auferre ut̄ minuere p̄sup̄serit anathema  
 us gladio teriat̄. usq; dū satisfacione grua atq; penitentiā ueniam consequatur. Actum sollempnē Anno ab incarnatione dom̄ni.  
 millesimo centesimo sexagesimo. ii. concurrente. vii. sp̄cia. iii. Regnante friderico imp̄re.

**R**egeste : L'évêque Landric de Lausanne prend sous sa protection et celle de ses successeurs le monastère cistercien de Hauterive (Alta Ripa, Altenryf) et ses biens; il confirme au monastère la dîme de toutes ses cultures et de tous les fonds servant à son entretien. De plus, il reconnaît : 1° la convention passée par le monastère avec Pierre de Gruyère et sa mère Juliana au sujet des donations de Guillaume de Glâne, et approuvée par Agnès, sœur de Pierre; 2° la convention passée avec Ulric de Neuchâtel au sujet des donations de son père Radulf et de Guillaume de Glâne, et approuvée par son épouse Berta; 3° la convention passée avec le comte Radulf de Gruyère au sujet des donations de Guillaume de Glâne et que son épouse Agnès, ses fils Guillaume, Pierre, Amédée et sa fille Agathe ont confirmée entre les mains de l'abbé Poncius; enfin, il confirme les dîmes qu'Ulric de Neuchâtel avait accordées au monastère à l'occasion de la translation des restes de Guillaume de Glâne. 1162. Imprimé dans le *Mémorial de Fribourg*, t. III, Fribourg 1856, 65, N° VIII; regeste dans B. Hidber, *Schweizerisches Urkundenregister*, vol. II, Berne 1877, 174, N° 2117. Parchemin. Grandeur : 30 × 24 cm. Au verso on lit, d'une main ancienne : *De laudatione donorum Willelmi de Glana*. Une main plus récente a ajouté : *Protection de l'évêque Landricus, et laudation de plusieurs parents de Guillaume de Glane, nôtre fondateur*. Le sceau est perdu, il n'y a plus que les cordons qui le maintenaient. Sur les indications contenues dans la Date voir les explications à propos de la table pascale, pl. 70.

Minuscule carolingienne du XII<sup>e</sup> siècle. L'écriture correspond en général à celle des livres de l'époque; en quelques détails pourtant elle est influencée par l'écriture des documents impériaux et pontificaux; voir, par exemple, l'ornementation de l's long et la forme du nœud comme signe d'abréviation, qui se rencontre parfois (1. 3). Les lettres sont bien formées. Leurs traits sont encore ronds, quelques-uns ont pourtant une tendance aux formes angulaires, voir, par exemple, a, o, o, ligne 6. A la première ligne le nom de l'évêque a quelques lettres allongées, empruntées partie à l'alphabet majuscule, partie à l'alphabet minuscule.

Lettres isolées. Le trait de droite de l'a est parfois très haut et monte bien au-dessus du trait de gauche (*pagina confirmamus, decimas, 7*); au lieu de ao on a e ou e (1. 25). d est tantôt droit, tantôt rond (1. 2). g est ouvert en bas; le trait final est horizontal et ondulé (2). La pansée de l'h descend un peu au-dessous de la ligne (*Johannes, 9; Hec, 19*). Sur l'i double on a des traits et le second i est allongé et descend au-dessous de la ligne (19. 21); souvent aussi après m, n, u et après d'autres lettres i est allongé (*omnibus, servientibus, 1; succedentium, Marie, suis, 5; decimas, 7; omnium, 8; Raimundus, 10; investiti, sine, 12; munitionis, 24*); pourtant en d'autres passages, après ces lettres, i a la forme ordinaire (*administratione, 3*). Le trait d'épaule de l'r est pointu (1); souvent r est long et descend au-dessous de la ligne (*vestri, 7; Alcrest, 9*); après o, r prend la forme ronde (1. 2. 3). Souvent s à la fin des mots est rond (*auctoritatis, 6; decimas, 7*), le plus souvent pourtant il est long; une fois aussi, isolé (abréviation pour *sibi*), il est rond (4); quelquefois l's rond est suscrit à la fin des mots (2. 11. 12); souvent l's long porte en haut un trait d'ornementation dans le genre des documents impériaux et pontificaux (*creditis, 3; procurantes, 5*). Après c, t est long et a un trait d'ornementation (*dilecto, 1; auctoritas, 4*); c'est un vestige de l'ancienne ligature et. A remarquer le W dans les noms propres (12. 13).

Abréviations. On retrouve ici tous les éléments des méthodes antérieures d'abréviations:

1° Abréviations par suspension. Le sigle P, placé entre deux points, marque le nom du destinataire du document *Poncius* (1. 4. 17). Au lieu de *bus* et de *que* on a h; et q; (1. 4. 5); pourtant pour que

on a aussi q, avec un trait, qui souvent coupe obliquement la queue de la lettre (1. 5). Voir aussi s; = *sed* (3). A la fin des mots et des syllabes m est remplacé par une barre (11).

2° Abréviations par contraction (1). On notera que *episcopus* est abrégé en ep̄c : e est pour la dernière lettre s; c'est là un vestige de l'ancienne abréviation grecque. A remarquer aussi l'abréviation de *Christi, Christo* (2. 4).

3° Abréviations par lettres suscrites (4. 5).

4° Abréviations par signes spéciaux. Voir les signes pour *con* (*consolatione, 2*), pour *et* (*videlicet, 7; quolibet, 16*), pour *rum* (*eorumque, 2*), pour *ur* (*calumpniabantur, 8*), pour *us* (*debemus, 2*), pour *er* (*venerabili, 1; agere, 2*).

5° Abréviations particulières de certains mots. Voir les abréviations en connexion avec les lettres p et q (2. 4. 6. 21); voir en outre l'abréviation pour *igitur* (23. 25).

Comme signe commun d'abréviation on a d'ordinaire un trait horizontal ondulé; parfois pourtant, en particulier pour les lettres à hastes supérieures, on a un petit trait oblique (*Dei, ibidem, 1; pastoralis, 3; beate, 5; Johannes, 9*), et de temps en temps on rencontre un nœud (*fratibus, 1; omnia, 4*).

A noter la ligature de, lignes 10, 17 (voir pl. 78b et 84). On ne trouve l'ancienne forme de ligature pour et que dans l'abréviation pour *etiam* (6. 7). — On rencontre parfois les liaisons de boucles; voir, par exemple, *Henguicus, 10; donisque, 12*. Voir aussi la liaison de pp (4. 5) et de bb (9. 17).

La séparation des mots est à peu près parfaite. Comme signe de ponctuation tant pour la grande que pour la petite pause on a un point (2. 3). Au début de nouveaux paragraphes on a un signe de paragraphe (11. 14. 15. 21) ou bien une lettre en saillie et renforcée (7. 23. 26). Les nouvelles phrases commencent par une grande lettre. Les noms propres commencent soit par une grande soit par une petite lettre (8. 9. 10).

A la fin des lignes un simple trait d'union (1. 2. 3).

LANDRICVS Dei gratia sanctę ecclēsię Lausannensis episcopus, dilecto filio suo Poncio,<sup>1)</sup> venerabili abbati Alte Ripe omnibusque fratribus ibidem Deo servientibus eorumque successoribus perpetua pace et consolatione gaudere. Quia Christi vices in ecclēsia Dei agere credimur, subditis nostris benigna sollicitudine preesse debemus, et de omnibus nobis creditis non honorem querere, sed in earum potius defensione atque administratione laborem convenit suscipere. Illis tamen precipue pastoralis prospicere debet auctoritas, qui, sibi nichil Christo carius estimantes, omnia pro ipso dimiserat, atque nudi nudam eius crucem amplecti proposuere. Eapropter, Ponci, fili karissime, pacem tuam omniumque tibi succedentium quietem paternę procurantes ecclēsiam Alte Ripe in honorem beate Dei genitricis Marie constructam cum omnibus appendiciis suis in nostra nostrorumque successorum providentia atque protectione suscepimus. Quod etiam apostolica generaliter sancto ordini vestro sanctitum est auctoritate, et nos tibi tuisque successoribus auctoritatis nostre pagina confirmamus, decimas videlicet totius laboris ac nutrimenti vestri. Ad hec etiam assignamus pacem videlicet quam Petrus de Gruieria et Juliana mater eius apud Fons castrum fecerunt, omnium que calumpniabantur in donis Willelmi de Glana, et universorum quibus investiti eratis; concessionem laudationemque sine omni retentione ab eis factam vobis confirmamus. Testes: Magnus de Alcrest, et Johannes de Tela, abbates. Ricardus de sancto Martino. Cono de Stauaiel. Radulfus de Rota. Aiclz et Henguicus de Fons. Wilencus de Cortiun. Hec pacem laudavit Agnes soror eius. Testes: Cono de Seidors, presbiter. Raimundus de Orscens. Uldricus de Scuillens. Petrus de Stauaiel, clericus. — Item pacem, quam Uldricus de Novo Castro omniumque que calumpniabantur in donis Radulfi patris sui donisque prefati Willelmi de Glana fecit, et etiam universorum quibus investiti eratis, concessionem atque laudationem sine omni retentione ab eis factam vobis confirmamus. Testes: Wilencus prior Paterniaci. Uldricus de Fons, et Giroldus de Lausanna, canonici. Wilencus de Cortiun. Cono de Stauaiel. Rainaldus de Corcelles. — Hec ipsa Berta, uxor eius, apud Novum Castrum laudavit atque donavit. Testes: Haimo, abbas de Marcens. Gislemarus de Asnens. Wibertus de Riurio. Otto de Paterniaco. — Item pacem quam Radulfus comes de Gruieria in arenario de Pratellis omniumque que calumpniabantur in donis sepefati Willelmi de Glana fecit; concessionem quoque atque laudationem universorum quibus investiti et quolibet modo eratis tenentes, sine omni retentione per manum nostram in manu Ponci abbatis in die festo sanctę Lucię factam vobis confirmamus. Testes: Johannes, abbas de Tela. Vuluricus, prior de Alcrest. Cono de Meriaco, monachus de Tela. Wibertus de Wisternens, canonicus. Radulfus, clericus de Curtili. Radulfus, clericus de Suprapetra. Conradus de Pelpa. Wilencus de Cortiun. Hec omnia eodem modo Annes, uxor predicti comitis, et filii eius Wilelmus, Petrus, Amedeus, filiaque Agatha, apud Gruieriam in manu Ponci abbatis donaverunt atque laudaverunt. Testes: Martinus, prior de Marcens. Radulfus et Godefridus, frater eius, de Ponte. Wilencus et Cono, filius eius, de Cortiun. Radulfus maior de Bolla. Namtelmus, monachus de Paterniaco. — Assignamus etiam omnem decimam de laboribus propriis, quam predictus Uldricus de Novo Castro in translatione sepefati Willelmi de Glana, presentibus monachis atque conversis, sollempniter donavit. Testes: Borcardus de Britiniaco. Cono dal Dongion. Rainaldus et Ricardus, fratres eius. Petrus, minister de Arcunci. Hec igitur et quecumque auctore Deo ecclēsia Alte Ripe possidet nunc vel in posterum legitime possessura est, sub nostri successorumque nostrorum munimino clipeo protegenda atque conservanda perpetuo decernimus. Si qua igitur ecclēsiastica secularisve persona<sup>2)</sup> sciens hanc decreti paginam ecclēsię vestre esse defensatricem, quippiam exinde auferre vel minuere presumpserit, anathematis gladio feriatur, usque dum satisfactione congrua atque penitentia veniam consequatur. Actum sollempniter anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo II, concurrente VII, epacta III, regnante Friderico imperatore.

<sup>1)</sup> Voir ligne 19. <sup>2)</sup> Corrigé.